

Mouloudji (Marcel Mouloudji)

1922 -1994

Auteur, Compositeur, Interprète, Acteur

Enfant de Belleville, Mouloudji est le fils d'un émigré kabyle communiste et d'une bretonne catholique. La famille est pauvre, mais Mouloudji a une bonne étoile. Il rencontre Jacques Prévert, les membres du groupe théâtral Octobre, et Marcel Duhamel qui le prend sous son aile. Il devient mime et comédien. En 1936, il tourne dans le film de Marcel Carné, *Jenny*, et deux ans plus tard avec Christian-Jaque dans *Les Disparus de Saint-Agil*. Au cours des années 1950, il joue dans *Nous sommes tous des assassins*, d'André Cayatte et décide de se lancer dans la chanson. Il fait sa première apparition au Gypsy's, puis chante au Vieux-Colombier, et devient une des figures marquantes de Saint-Germain-des-Prés et de la Rive Gauche, en interprétant les textes de Boris Vian, Raymond Queneau, Jacques Prévert, Sacha Guitry, Raymond Asso, Bernard Dimey... En 1953, il reçoit le Grand Prix du Disque, pour sa célèbre chanson « Comme un p'tit coquelicot », enregistrée sur les conseils de Jacques Canetti. Il enchaîne avec un autre succès l'année suivante, « Un jour tu verras », puis interprète « Le Déserteur », de Boris Vian. La chanson est censurée. Nous sommes alors en pleine guerre d'Algérie. Mais Mouloudji, antimilitariste convaincu, trouve bien d'autres occasions d'exprimer ses opinions : « Barbara », de Jacques Prévert et Joseph Kosma, aussi interprété par Yves Montand, « Allons Z'enfants » en 1971, de Boris Vian. Il chante également « Le Temps de cerises ». Dans les années 1960, les yéyés envahissent les ondes, et Mouloudji n'est plus à la mode. Il crée un label sur lequel il produit le premier album de Graeme Allwright. Dans les années 1970, il chante un très bel « Autoportrait », reçoit le Prix Charles Cros, en 1974, enregistre une anthologie de la Musette, avec Marcel Azzola. Durant les années 1980, Mouloudji donne de nombreux concerts mais les médias le boudent. Il se consacre davantage à la peinture et à l'écriture. En 1992, une pleurésie lui enlève sa voix. Il s'éteint en 1994.

© Hall de la Chanson